L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 23 JANVIER 1881

LE CANAL DE PANAMA.

L'avant-garde de travailleurs.

Le 5, a eu lieu, à l'Hôtel Continental, un grand dîner offert par MM. Couvreux et Hersent, entrepreneurs des travaux de percement de l'isthme de Panama, au personnel qui devait partir le surlendemain pour commencer les travaux.

Ce personnel comprend: MM. A. Reclus, lieutenant de vaisseau, qui a fait l'exploration de l'isthme de Panama avec MM. L. N. B. Wyse et Verbrugghe, et qui sera l'agent supérieur de la Compagnie interocéanique; Blanchet, ingénieur civil, représentant de MM. Couvreux et Hersent, et chef des travaux; Claude Cavelard, ingénieur des ponts et chaussées, qui s'est déjà distingué par ses travaux dans le port de Cherbourg et par son tracé du chemin de fer Transsaharien; Hérold et Roux.

Ils sont accompagnés de trente-cinq autres personnes, chefs des services de santé, de comptabilité, de campement, des travaux.

Le dîner a été suivi d'un punch auquel étaient conviés les membres de la presse et nombre d'amis des voyageurs.

Vous devinez sans peine les toasts qu'on a portés!

Dans un discours à la fois ému et spirituel, M. de Lesseps a souhaité un bon voyage à ces premiers pionniers de son œuvre:

—Ne craignez rien du climat, s'est-il écrié, et sachez bien ceci surtout, c'est que l'ennemi dont il faut se méfier le plus dans les pays chauds, est le froid. Quand un Arabe est malade, on dit qu'il a "eu du froid."—Vous partez quarante, mais vous avez le droit de coloniser. Les Espagnes sont charmantes...

C'est au milieu de rires et de frénétiques applaudissements que s'est terminé ce speech humoristique.

MM. Bal et Sébigner ont, après M. de Lesseps, porté des toasts au succès de l'entreprise.

Le 6, à neuf heures du matin, cette avant-garde partait, par la gare Saint-Lazare, pour Saint-Nazaire.

M. de Lesseps, accompagné de plusieurs amis, avait tenu à venir donner une dernière poignée de main à ces vaillants éclaireurs qui se sont embarqués à bord du Lafayette, qui a déjà transporté une fois M. de Lesseps, et dont le capitaine, M. Héliard, assistait au dîner d'adieu.

M. JULES GREVY ET LE GOUPILLON.

C'est d'un simple fait divers que je veux vous entretenir aujourd'hui.—Une petite historiette véridique dont on nous garantit l'authenticité; elle remonte il est vrai à plusieurs années, mais comme je sais certain que peu de gens la connaissent je viens vous la servir en première page;—que nos lecteurs n'y voient aucune malice.—Je ne prétends faire aucune allusion à la politique actuelle, l'année du reste trop peu pour que l'on me donne sur les doigts; attention, je commence.

Nous étions en 1871. L'armée dite de Versailles venait de rentrer à Paris. Monsieur Thiers alors chef du pouvoir exécutif accompagné de M. Grévy en sa qualité de président de l'Assemblée nationale s'étaient rendus en grand cortège à la chapelle du château de Versailles où des prières publiques devaient avoir lieu.

Monseigneur l'évêque vint au devant des représentants du pouvoir jusque sous le portail de la chapelle pour leur rendre les honneurs religieux. Il présenta à M. Thiers selon le cérémonial l'eau bénite au bout du goupillon.—M. Thiers ne comprit pas sans doute qu'il ne devait que toucher légèrement le goupillon du bout des doigts et faire le signe de la croix il fit ce que l'on a l'habitude de faire dans les enterrements; il saisit vivement le goupillon et ne trouvant aucun cercueil devant lui il se mit bravement à asperger monseigneur l'évêque et toute sa suite.

Grand ébahissement de monseigneur et de toute cette suite, le clergé eut beaucoup de peine à garder son sérieux et quelques élèves eurent de la peine à s'empêcher de sourire à la figure des deux présidents, graves comme à la lecture d'une constitution. Cependant, M. Thiers, après s'être servi du goupillon le passe bravement à M. Grévy, qui hésita mais n'osa refuser de le prendre, il avait compris au sourire de ses voisins que le président avait fait une bévue et il se demandait ce qu'il fallait qu'il fît de cet instrument.

Personne n'étant près de lui pour donner la réplique M. Grévy prit un parti; il s'empara du goupillon et le fit adroitement disparaître sous les pans de son habit.

Une fois le goupillon escamoté le cortège se rend à l'autel et les deux présidents prennent place aux fauteuils d'honneur qui leur étaient réservés.

Pendant une bonne partie du "Te Deum" M. Grévy parut fort gêné; et ce ne fut que sur la fin de la cérémonie qu'on le vit tout à coup se frotter les mains—le tour était joué, l'instrument avait disparu.

Après la cérémonie on chercha en vain le goupillon et monseigneur l'évêque de Versailles s'apprêtait à le faire réclamer à la présidence lorsque le lendemain en rangeant les sièges, le sacristain le découvrit sous le fauteuil de M. Grévy.—Le président de l'assemblée nationale en avait été fort embarrassé pendant plus d'un quart d'heure et avait fini par le cacher discrètement; mais il jura bien un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus.

Rappelez-vous donc, mes chers lecteurs, si jamais vous devenez président de la République qu'il ne faut pas toucher au goupillon.

(Feuille d'Avis.)

Un peu de statistique.—Paris possède en ce moment soixante-dix journaux politiques quotidiens, dont vingt-cinq à un sou.

Le chiffre total des feuilles de toute sorte ou recueils périodiques est de 463 pour le département de la Seine. Pour la France entière il s'élève à environ 1,800.

En 1866, d'après les calculs faits au ministère de l'intérieur, la France ne possédait que 1,610 journaux. On voit que la progression ascendante a été énorme.

En cette même année 1866, l'inventaire universel de la presse dans tous les pays du globe donnait un effectif de 12,500 journaux, répartis de la manière suivante: Europe, 7,000; Amérique, 5,000; Asie, Afrique et Océanie, 500.

Proportionnellement à la population, la Suisse est au premier rang des pays à journaux. Il y a en Suisse un journal pour 17,000 habitants; en France et en Angleterre, on trouve un journal pour 20,000 habitants; en Allemagne, la proportion est à peu près la même.

C'est à Bruxelles que se trouvent les journaux le meilleur marché. Il y en a qui ne coûtent que deux *centimes*.

—La découverte d'une statue de Minerve, en Grèce, et la dépêche par laquelle le maire d'Athènes a appris cette nouvelle à M. le préfet de la Seine, inspirent à M. Joseph Reinach, du *Voltaire*, les réflexions suivantes:

Parlons à cœur ouvert. Le maire d'Athènes nous a fait avant-hier une grande joie. Sa dépêche a été notre plus belle étrenne. En échange, est-ce que la chronique de la nouvelle année ne pourrait pas se permettre de donner un conseil aux habitués du café d'*Eole*, aux politiciens—ce qui n'est pas peu dire!—aux braillards que patriotes. Oui, Pallas est bien la Promachos, la guerrière d'avant-garde. Mais elle est avant tout la Polyboulos, la déesse pensive et fine, la déesse de la Sagesse et de la Modération, celle qui se vante dans l'Odyssée d'être entre toutes les Divinités, renommée pour sa prudence. Eh bien! c'est la Polyboulos qu'il vous faut adorer aujourd'hui, et non l'autre. Larisse et Janina valent bien Ilion. Or, il a fallu 10 longues années pour s'emparer de la cité troyenne, et on n'a pas été d'assaut! Grecs, nos amis, Grecs qui vous vous glorifiez à tous de votre descendance, ne pensez pas seulement à votre passé pour l'exploiter, chez nous, en votre faveur. Pensez-y encore pour y prendre et pour y reprendre des leçons de modération et de patience. Vous nous avez demandé notre sympathie. Nous vous l'avons accordée tout entière, mais acceptez donc aussi notre devise: *Lentement et sûrement*. La Thessalie n'est pas encore à vous: ce n'est pas Achille, c'est Ulysse qu'il vous faut encore prendre pour modèle. Vous aurez bien le temps plus tard, si le cœur vous en dit, de vous inspirer du bouillant héros de Larisse! Aujourd'hui, soyez calmes, n'écoutez pas les grands enfants qui vous excitent à des coups de tête insensés. Vos ambitions sont légitimes. Ne les compromettez pas par la violence. Attendez tout du droit, de lui seul. Croyez-en vos vrais amis.

—Une amie disait hier, à une jeune femme très malheureuse en ménage, "que le mariage est un duel de tous les instants..."

—Ah... oui, dit-elle et un duel où la femme n'a que le choix des larmes......

Inondations en Hollande.—Une grande partie de la Hollande est inondée. On télégraphie de la Haye, à la date du 2 janvier, que la situation du Brabant septentrional est navrante. Quarante villages sont envahis par les eaux. Plusieurs personnes se sont noyées; nombre de maisons se sont écroulées.

C'est la digue de Nieuwkuyk, entre les villes de Heusden et Altena (Brabant septentrional), qui s'est rompue sur une étendue de 80 mètres et a inondé toute la contrée environnante. En quelques heures plus de vingt villages étaient envahis par les eaux.

La force du courant était telle que plusieurs maisons furent littéralement emportées par les flots, d'autres inondées jusqu'au toit. Les habitants des maisons restées debout se trouvant dans l'impossibilité de se sauver, agitaient, de leurs toits, des drapeaux en guise de signal de détresse.

On voyait des hommes au haut des arbres et des mères éplorées, entourées de leurs enfants presque nus, sur le sommet des toits.

Des vivres sont envoyés par bateaux aux habitants emprisonnés.

Les chemins de fer sont en partie détruits. Les communications entre la plupart des villes néerlandaises, riveraines de l'Escaut ou de la Meuse ne se font plus que par bateau.

Depuis dimanche les eaux de la Meuse baissent un peu, tandis que celles de l'Escaut montent toujours.

Les garnisons de Bois-le-Duc et de Maestricht sont requises pour aller dans les pays inondés.

—La *Revue politique et littéraire* conte une amusante anecdote dont M. Coquelin est le héros. Il paraît que le général de Galliffet a fait se rencontrer M. Coquelin à dîner avec le duc d'Aumale et le duc de Chartres. Au début, l'éminent comédien, dont les opinions républicaines sont en acier, crut devoir, paraît-il, garder une attitude froide et digne. Mais ces princes! Oh! ces princes! quels séducteurs!

Il paraît cependant que M. le duc d'Aumale et M. le duc de Chartres ont su par une infinité de tours délicats, rendre à son rang ce qui lui est dû. M. Coquelin s'est dit: Tiens! tiens!—Puis il a pensé en lui-même, comme Giboyer: "Il y a que ces gens-là... Il y a encore que ces gens-là!" Il s'est détendu, il s'est adouci, et finalement il s'est montré tout à fait bon prince à leur égard. L'entretien qu'il a consenti qu'ils eussent avec lui a roulé sur les choses politiques et militaires. Ce fut un entretien d'étendue et de conséquences. Depuis, M. Coquelin ne cache pas sa satisfaction sur le compte de ces deux seigneurs.—Mais ce n'est pas du tout ce qu'on croit, les princes d'Orléans! Qu'est-ce qu'on disait donc? Ils sont très bien, très bien! Ils savent se tenir à leur place. Chartres, surtout! Très gentil, le petit duc, et bon républicain, je vous assure. Pourquoi ne le fait-on pas passer plus vite général? Il faudra que nous le fassions général.—Et vous verrez que le jour où M. le duc de Chartres obtiendra les épaulettes de brigadier, M. Coquelin dira, la main dans son gilet: "Oui, oui! Nous n'avons pas cru que le voisinage avec Chambord dût être un obstacle éternel! Nous l'avons fait général! Il ira, le petit duc; on le poussera."

Heureux princes! M. Coquelin leur a pardonné leur naissance.

—Berryer plaida un jour pour un négociant de Marseille à demi ruiné. Du succès du procès dépendait la dernière planche de salut du négociant. Berryer gagna la cause:

Le négociant, au comble de la joie, demande à son sauveur ce qu'il lui doit pour ses honoraires.

—Cinquante mille francs, répond l'avocat. Le Marseillais se saigne et paie sans sourciller; mais Berryer renvoie les cinquante mille francs à la fille de son client avec ce mot: "Pour mettre dans votre corbeille de mariage."

Aussi, n'est-il pas étonnant qu'ayant été chargé de tant d'affaires considérables, Berryer n'ait jamais été vraiment riche. Quelqu'un lui en faisait des reproches et lui disait:

—Vous n'auriez eu qu'à vous baisser pour ramasser des millions.

—Oui, répondit-il, mais il aurait fallu se baisser.

—M. Hyacinthe Loyson va s'installer, lui et son culte, dans la salle des Ecoles, rue d'Arras, où les intransigeants ont tant de fois péroré. La salle a été prise à bail pour une durée de trois années. L'inauguration de l'église déplacée est fixée au premier dimanche de février. Quant à la salle des anciennes Folies-Montholon, elle devient une imprimerie.

Les duels en 1880.—Une petite statistique qui ne manque pas d'intérêt. Il y a eu, à Paris, pendant l'année 1880, vingt-deux duels ayant tous pour prétexte la politique.

Chez un avocat en renom;

—Eh bien! et mon affaire?

—Elle marche, elle marche, répond l'avocat en feuilletant distraitement un monceau de dossiers.

—Hélas, murmure le client en se retirant si elle continue à marcher de ce train là, je n'aurai bientôt plus de bottines pour la suivre.

—Les parents de M. Thiers sont plus nombreux qu'on ne le croit généralement.

Un de nos correspondant nous envoie à cet égard des renseignements fort complets.

M. Thiers avait un frère, François Thiers, qui se rendit à Pondichéry comme employé dans les ponts et chaussées et qui a laissé trois filles:

1° Mme Marie Thiers, veuve Le Pouliquen, demeurant à Karikal, dans une position fort peu aisée;

2° Mme Elisa Thiers, veuve de M. Morel, ancien ordonnateur à Pondichéry, demeurant à Tours;

3° Mme Delphine Thiers, mariée à M. Jollivet, capitaine d'infanterie de marine, décédée, ainsi que son mari, depuis longtemps. Ils ont laissé une fille, Mme Eugénie Jollivet, veuve de M. Auguste Guérin, sous-commissaire de la marine. Cette dernière, demeurant à Brest, n'a pour vivre et élever un fils que sa pension de veuve.

Il y a en outre un neveu de M. Thiers qui est employé au chemin de fer d'Orléans, dans le département d'Indre-et-Loire. Il est père d'une nombreuse famille et ne possède aucune fortune.

—L'*Evénement* publie les entre-filets suivants:

"La folie fait de jour en jour ses effrayants ravages dans le monde artistique.

"Le père d'une charmante artiste, qui a débuté récemment et brillamment sur une scène de genre, vient d'être à son tour frappé d'aliénation mentale.

"Le pauvre homme, qui avait débuté à Paris, lui aussi, il y a quelques mois, mais qui n'avait pas réussi, s'en est allé en province, désespéré, pour jouer un emploi dans le drame.

"Il était très inquiet pour son avenir et pour celui de sa fille, et s'attristait bien fort à la pensée que la fillette allait peut-être tout comme lui, recevoir un accueil douteux du public parisien.

"Enfin, le jour du début arrive pour cette dernière.—Le succès est grand.

"On télégraphie au pauvre père pour lui annoncer cette bonne nouvelle....

"Hélas! la réaction est trop forte.

"Le lendemain, le malheureux se réveille en s'imaginant qu'il est fort ténor, et qu'il va gagner deux cent mille francs par an.

"Aussitôt il arrive à Paris, fou de joie, annonçant partout qu'il est, désormais, à l'abri du besoin pour les siens comme pour lui. Il va chez un correspondant théâtral pour se faire entendre, chante—ou mieux hurle—le rôle de *Guillaume Tell*, avec une conviction effrayante, et se dispose à acheter une maison, des chevaux et des meubles.

"Sa famille le calme.—On lui fait prendre un peu de repos.—Mais, entre temps, le directeur de province, qui comptait toujours sur lui, réclame son retour.

"On essaye de l'amener.

"Mais c'est en vain.

"Les médecins sont appelés.... Et, hier, le malheureux Candès comptait un compagnon de plus."

—Mme X..., qui est très coquette, et qui dissimule volontiers son âge, habite avec sa sœur le même appartement.

L'employé au recensement se présente chez elle et l'interroge d'abord sur sa sœur, dont Mme X... dit l'âge sans hésitation.

Quand il s'agit ensuite d'elle.

—Mettez le même âge que pour ma sœur, dit-elle.

—Vous êtes jumelles? demande l'employé.

—Non monsieur.

—Alors, vous êtes plus âgée que madame votre sœur?

—Oh! de si peu, fait la bonne dame en minaudant d'un mois ou deux tout au plus.

Entendu sur le boulevard.

—Les jours sont augmentés.

—Encore! Mais, si ça continue, on ne pourra plus vivre à Paris.

—Une spirituelle repartie de Sardou, à propos d'un auteur couronné, bien connu pour son mauvais caractère:

—Il a du caractère pourtant, disait-il, et [illegible] afin de laisser croire qu'il a l'esprit piquant.

LA BOXE ET LA SAVATE.

On lit dans le *Globe* de Paris:

Je n'apprendrai rien au lecteur en lui disant que c'est d'Angleterre que nous vient l'art de la boxe. Chez nos voisins d'outre-Manche, cet exercice est à ce point passé dans les mœurs, il leur est tellement familier qu'il semble être pour eux une fonction aussi naturelle que la marche, par exemple.

Au collège, dans les Universités, les jeunes *potaches* londonniens apprennent la boxe, en même temps que le grec, le latin et les langues vivantes, quand ce n'est pas avant. Dans leurs querelles ils sont sobres de gros mots et ils remplacent volontiers les arguments par *l'action*; ils tombent bien vite en garde et vident leur différend à grands coups de poing. Comme le dit le bonhomme Lafontaine: "La raison du plus fort est toujours la meilleure." Le vaincu s'incline toujours devant l'application des *poings* d'Angleterre que lui a brodés son vainqueur. Comme tous les sports—et particulièrement les courses de chevaux—la boxe a passé la Manche pour venir s'acclimater chez nous—mais avec un succès moins universel, il faut bien le dire, que chez nos voisins les Anglais.

La boxe ne s'est guère démocratisée, et elle demeure bien plutôt l'apanage des classes élevées de la société, qui s'y adonnent bien moins dans l'intention de s'en servir, le cas échéant, que pour augmenter leurs forces physiques par un exercice salutaire entre tous au développement des muscles.

Il faut reconnaître, cependant, l'incontestable utilité de cet art même à ce point de vue étroit. Ainsi notre confrère A. Scholl, qui fut l'objet de la lâche et sauvage agression qu'on sait, se fût peut-être bien trouvé de connaître les principes de la boxe, car avec cette intuition particulière aux gens habitués à cet exercice, il eût prévenu son déloyal adversaire par une vigoureuse offensive, ou tout au moins par une parade indiquée.

Aujourd'hui la plupart des salles d'armes ont annexé à l'étude de l'escrime l'étude de la boxe, voire celle de la canne et du bâton. C'est dans cet art qu'éclate toute la différence des tempéraments français et britanniques. L'Anglais, doué d'une vigueur de muscles remarquable, frappe plus fort. Mais le Français, plus adroit, supplée à cette infériorité matérielle par une souplesse et une agilité qui viennent à bout de la force brutale de celui-là.

De plus, l'adjonction de la *savate*, c'est-à-dire l'auxiliaire des jambes—qui eut lieu plus tard, nous donna une incontestable supériorité sur la méthode anglaise.

Nos voisins d'outre-Manche ont une horreur et un mépris indicibles pour la "savate" et celui qui, en Angleterre, dans une querelle, voudrait s'en servir serait immédiatement assommé par la foule indignée.

En attendant, grâce à cette utile adjonction qui a sa raison d'être naturelle, le *poing* anglais n'est plus à craindre, le coup de pied à la française arrive partout, dans l'estomac, dans le flanc, dans la figure, avec une sûreté, une dextérité et une célérité foudroyantes.

—L'expédition française au Niger vient d'éprouver une nouvelle catastrophe. Tombée dans une embuscade, elle a perdu ses bagages, ses montures, et la moitié de son personnel.

Le reste s'est échappé à grand'peine harcelé et poursuivi, et peut être à l'heure qu'il est n'en reste-t-il pas un survivant.

Un seul membre de l'expédition, M. Barjol, a pu s'échapper sain et sauf et est revenu, à travers mille dangers, chercher du secours aux établissements européens. Un détachement a été envoyé dans la direction indiquée par lui.

—Tout le monde connaît l'histoire de ce paysan qui, ayant perdu sa femme, en conduit les obsèques à travers un chemin de broussailles. Le frottement des branches réveille la femme qui n'était qu'en léthargie. Vingt ans après, elle meurt, cette fois pour de bon. Le mari a accompagné de nouveau le cortège, et répète constamment aux porteurs du corps:

—Prenez bien garde aux branches, surtout!

Un journal de province, la *Feuille d'avis de Meaux*, raconte une aventure non moins typique:

Un honnête jardinier habitant une localité environnante est mort dernièrement d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Sa physionomie n'ayant point changé, et son corps pendant plusieurs heures ne devenant pas raide, une dame demeurant dans la même maison fit observer à la veuve que son mari pourrait être en léthargie et qu'elle ne devrait pas le faire ensevelir avant de s'en être assuré.

Quelle fut la réponse? la voici: "Tant pis, madame, tout est commandé et les frais sont faits."

—Irez-vous assister à la conférence de Louise Michel?

—Non, mais j'y enverrai mon avoué; c'est plutôt son affaire.

—Comment cela?

—Dame, la conférencière me fait l'effet d'une-folle en chaire.

Une navire hydromoteur.—Sur les chantiers de Kiel, on construit un navire qui est mis en mouvement par une réaction hydraulique, obtenue au moyen d'un hydromoteur. Ce navire a une longueur de 110 pieds. Au premier essai, il a filé 9 nœuds, mais lorsque l'appareil, qui consume par minute 20,000 litres d'eau, sera bien réglé, on obtiendra une vitesse de 10 nœuds.

—La *Revue des Deux Mondes*, dans son numéro du 1er janvier, a commencé la publication de la correspondance de Mme George Sand. Cette publication est faite par les soins de M. Maurice Sand et de Mme Maurice Sand.

GRAND DEPOT DE TAPIS ET DE TOILES-CIRÉES.

ELKIN & CO.,

100 RUE DU CANAL.

Toiles cirées anglaises et américaines, Linoleum anglais et américain, Nattes coco, Rotin et Napier. Tapis de cheminée et Nattes de l'Inde et de Berlin, Couvertures françaises et anglaises. Soies écrues et jutes. Torreyes, Rideaux de dentelle Nottingham des derniers genres Stores de fenêtres.

Tapis Nouveaux dessins avec Bordures

Axminster, Moquette et velours. Corps, Bruxelles, et tapisserie de laine, 3 plis.

Corniches et Corniches à tringles, derniers genres de franges à boules.

Dessous de tables anglais et améric., coins de toutes les grandeurs

Assortiment complet de Nattes de Canton blanches, en couleur et de fantaisie.

Articles de tous genres pour tapissiers.

21sept—6m

PROF. NORWOOD,

(Médium-Guérisseur.)

AYANT reçu la recette d'un sirop pour la guérison de la toux, des catarrhes, de l'asthme, de la consomption et de toutes maladies de la gorge et des poumons, se décide aujourd'hui, après des années d'expérience et de succès avec ce sirop, qui guérissent les maladies susnommées, à le faire connaître au public en lui assurant qu'il n'existe aucune composition pharmaceutique supérieure ou même égale à celle-ci pour soulager immédiatement ceux qui s'adressent à lui. Le sirop est entièrement composé de végétaux. Dépôt du SPANISH SYRUP et office, rue du Canal No 220, près Rampart.

16 janv—1m—dim mard jeu

JOHN R. LEGIER, Notaire,

No 79 Passage de la Bourse, Entre les rues Conti et Bienville. NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er août—6m DMerV

Mme RAPHO,

29......RUE BOURBON......29

Spécialité de bonnets de linge, bonnets à rubans, cols et manches empesés, unis, brodés et fantaisie, linge confectionné pour dames, pantalons, chemises, camisoles, jupons, peignoirs, robes de baptêmes, robes courtes, tabliers, barettes, costumes d'enfants en piqué et de fantaisie, layettes, nouveautés de tous genres. Magnifique assortiment de dessins de lettres venant de Paris ainsi qu'un grand assortiment de broderies, de dentelles torchon et de guipures blanches et noires. Toutes ces marchandises sont fraîches et se vendent à très bas prix. Nettoyage de gants à 10 cents la paire et blanchissage en fin.

19 déc—D. Mer. V—2m.

Mme ALEXANDRINE,

SOMNAMBULE d'une grande lucidité pour les ladies et renseignements, continue ses consultations à son nouveau domicile, No 19 Passage de l'Arsenal, entre St-Pierre et Orléans, Nlle-Orléans.

28 déc—1 m. D. mer. V.

Spectacles, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

Rideaux..7½ . Bureau..6½

DIMANCHE, 23 JANVIER 1881.

Grande Représentation Extraordinaire

—Au bénéfice de—

L'UNION FRANÇAISE.

La Fille du Régiment

Opéra comique en 2 actes.

Paroles de M. De St-Georges. Musique de Donizetti.

DISTRIBUTION:

Tonio	MM. PELLIN
Sulpice	FEITLINGER
Hortensius	BAZIN
Un notaire	ALEXANDRE
Caporal	DURAND
MARIE	Mme AMBRE
La marquise de Berkenfeld	LASLACHE
La duchesse de Crackentorp	VIC

CHEF D'ORCHESTRE..M. DE LESTRAC

La Muette de Portici

Ouverture et 2me acte.

Paroles de Scribe. Musique d'Auber.

DISTRIBUTION.

Masaniello	MM. TOURNIÉ
Piétro	UTTO
Borella	MUSSY
Fenella	Mlle HENNECART

Le Grand Ballet de Faust,

Réglé par M. Hustler.

Dansé par Mlles HENNECART, LA BELLA, GOBBI, tout le corps de Ballet et les tableaux.

CHEF D'ORCHESTRE........M. MOMAS

Chaque Billet donne droit au Tirage d'une Grande Loterie.

Composée de: Une Bague en Diamant,—Une Montre d'Homme, remontoir en Or—Une montre de Dame, Double Boîte en Or.

Ordre du Spectacle.

1° La Fille du Régiment.—2° La Muette de Portici.—3° Le Tirage de la Loterie et le Grand Ballet de Faust.

Le Bureau de location au théâtre sera ouvert de 10 A. M. à 5 P. M., pour la vente des billets de Troisièmes à 50 cts.

Tout billet de un dollar donnera droit à un ticket de la loterie qui sera distribuée au théâtre.

Lundi 24 janvier 1881.

AIDA

23 jan—

GRAND BAL PARÉ

DONNÉ PAR LA

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

A LA SALLE DES ODDFELLOWS

SAMEDI, 19 FEVRIER 1881.

Prix du Billet..............................$2.

Une réunion générale aura lieu à l'Asile, Mardi prochain, 25 janvier, à 7 heures du soir.

Les demandes d'invitations pour dames, doivent être adressées à la Direction.

Par ordre du Président.

J. SCHWEITZER.

L. Simon, Secrétaire. 23 janv—

Grand Bal Paré, Masqué et Calico

DONNÉ PAR

L'Association de Bienfaisance NOUVELLE LUSITANE.

A GRUNEWALD HALL,

SAMEDI, 19 FEVRIER 1881.

Pour le bénéfice du fonds de secours.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

JOHN CORDES, Ch'f.

Le président H. Pretus, ex officio, Jno Balsen, J. White, M. Truch, J. Cuadrado, D. Guardia, E. G. Sander.

BILLETS..........$1 00

Les invitations pour dames peuvent être obtenues de tout membre de l'Association, ou en s'adressant à E. G. Sander, No 24 rue des Français.

23 jan—30,6,13 fév

St. Stanislas Commercial College,

BAIE ST-LOUIS, MISS.,

LE COLLÈGE a commencé sa 26me année scolaire le 15 septembre. Les élèves sont admis durant tout le cours de la session.

Prix très modéré.

Pour plus amples informations, s'adresser au Président FRÈRE FLORIMOND.

25 déc—1m

Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles—Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1881. A l'assemblée annuelle des porteurs de bons de cette compagnie, tenue le LUNDI, 10 janvier 1881, les messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année courante:

W. H. M. Lellan, A. W. Cooper,
John Geddes, Benjamin Miller,
Alex. Hill, A. P. Brousseau,
Alden M. Lellan.

A une réunion des directeurs tenue ce jour, Alden M. Lellan Ecr. a été unanimement réélu Président et V. Rivière secrétaire, et un dividende de trois pour cent a été déclaré payable aux actionnaires le et après le LUNDI 24 janvier 1881.

V. RIVIÈRE, Secrétaire.

15janv—16 23

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1881.—L'élection annuelle des directeurs de cette banque, aura lieu au local de la banque, LUNDI, 7 février 1881, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

9 janv—1mDMaJ

Association consolidée des Planteurs de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1881.—L'élection annuelle de trois directeurs par les stockholders sera tenue au bureau de l'Association No 66 rue Toulouse, le LUNDI, 7 février 1881, de midi à 3 heures P. M.

4 jan—6m 6fevMaJ Jno CALHOUN, Caissier.

Banque Nationale d'Etat de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 19 janvier 1881.—A la réunion annuelle régulière des actionnaires de cette banque, tenue le 18 courant les messieurs ci-après nommés ont été élus directeurs pour l'année suivante:

Samuel H. Kennedy, Louis A. Wiltz,
Alfred Moulton, Julius Vairin,
S. Hernsheim, John H. Maginnis,
Pierre Lanaux, Wm. R. Lyman,
R. O. L. Rayne.

Et, à une réunion des Directeurs, tenue ce jour, M. SAMUEL H. KENNEDY a été unanimement réélu président de la Banque, L. A. WILTZ, vice-président et J. E. JARREAU, agissant-caissier.

J. E. JARREAU, agissant-caissier.

20jan—7f

Banque Mutuelle Nationale.—Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1881.—A l'élection annuelle tenue à cette banque, le 11 de ce mois, les Messieurs dont les noms suivent ont été choisis comme directeurs pour l'année courante:

Lloyd R. Coleman, Paul Fourchy,
J. T. Hardee, P. Maspéro,
Ad. Meyer, J. A. Shakespear,
R. W. Taylor, J. C. Vanwickle,
J. B. Woods.

Et, à la réunion du conseil des directeurs, le 17 du même mois, Messrs JOHN T. HARDEE et P. MASPERO, ont été à l'unanimité réélus Président et Vice-Président.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

20 janv—15f

Office of Importers Bonded Warehouse Co.—Coin des rues Peters et Conti—Nlle-Orléans, le 19 janvier 1881—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu à son local, le 31 courant—quatrième LUNDI de janvier, à midi.

P. A. CONAND, Secrétaire.

20 jan—20 au 31.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans—No. 27, rue du Camp—Nouvelle-Orléans, le 17 janvier 1881.—A une élection tenue le 13 décembre 1880, par les actionnaires de cette Compagnie, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité, directeurs pour l'année courante:

Louis Bush, W. Alex Gordon,
Jno. J. Adams, Geo. Ferrier,
P. Maloohée, J. C. Denis,
Gustave Lehmann, M. L. Navra,
H. Peychaud.

Et à une assemblée des directeurs tenue ce jour, M. H. Peychaud a été unanimement réélu président, et M. W. Alex Gordon, vice-président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

18 janv—7f.

AVIS.—L'élection annuelle des Directeurs de la Compagnie de Glace de la Louisiane, sera faite conformément à la Charte, au bureau de la Compagnie, Nos 27 et 29 South Front Street, MERCREDI, 2 février prochain, de 11 A. M. à 2 P. M.

Nouvelle-Orléans, le 16 janvier 1881.

W. A. BILLAUD, Secrétaire.

16 janv au 2 fév inc

Compagnie d'Assurances Germania de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 7 janvier 1881.—Le bureau du Germania Insurance Company doit être transféré le ou avant le 1er de février prochain, dans leur bâtisse No 51, rue du Camp, entre Gravier et le Commercial Alley, connu précédemment comme le Louisiana Savings Bank and Safe Deposit Company.

EMILE MAIER, Secrétaire.

14 janv—au 1er fév.

Compagnie d'Assurance "Home"—Nlle-Orléans, 8 janvier 1881—A une assemblée du Conseil de Direction qui a eu lieu, ce jour, un dividende de DEUX PIASTRES par action a été déclaré payable aux actionnaires sur demande.

CHAS. LeSASSIER, Secrétaire.

9jan—15f

Mme BONOMO, sage-femme, et m à é à son pour dames, 135 St Louis et 162 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle prévient une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, maladies de cœur, etc. [illegible] Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Pratique sa profession depuis 35 ans, elle se recommande au public.

16 déc 1 an

Spectacles, Bals, &c.

Théâtre St. Charles de Bidwell.

DERNIÈRE SEMAINE DE LA COMPAGNIE LYRIQUE DE STRAKOSCH & HESS.

DIMANCHE SOIR, 23 JANVIER.

LA BOHÉMIENNE.

Mlle ABBIE CARRINGTON	Arline
Mlle LIZZIE ANNANDALE	La Reine
Mlle PRESSY	Buda
M. HAYDON TILLA	Thaddeus
M. PEAKES	Florestine
M. GOTTSCHALK	Comte Arnheim
M. CONLY	Devilshoof

Lundi, 24 janvier—Méphistophélès.
Mardi, 25 janvier—Guillaume Tell.
Mercredi, 26 janvier—Aïda.
Jeudi, 27 janvier—Carmen.
Vendredi, 28 janvier—Faust.
Samedi, 29 janvier—Matinée d'Adieux.
Samedi soir—Mignon.

La distribution des rôles de tous ces opéras peut être vue au bureau de location.

23 janv—

ACADEMIE DE MUSIQUE.

DE BIDWELL.

Commençant Dimanche, 23 janvier 1881.

Engagement de l'incomparable

LOTTA,

Accompagnée de sa troupe de Comédie.

J. W. Carroll..............Directeur de Lotta.

Dimanche, Lundi et Mardi.	On représentera la pièce avec grand succès, en 4 actes, de Fred. Marsden, intitulée ZIP, OR POINT LYNDE LIGHT. Zip.....Lotta.
Mercredi. Matinée.	MEG'S DIVERSION et les TWO BUZZARDS. Par la Compagnie de Lotta. (Lotta ne paraissant pas.)
Mercredi, Jeudi, Vendredi, et Samedi, Matinée.	Mlle Lotta paraîtra dans son fameux rôle THE LITTLE DETECTIVE, or, WOMAN'S CURIOSITY.
Samedi Soir.	La comédie dramatique en 4 actes de ELSIE LOVELL, Par la compagnie de Lotta. (Lotta ne paraissant pas.

A l'étude—Little Nell and the Marchioness.

23 jan—

Grand Opera House.

Locataire et directeur.................J. A. Hall

L'engagement de

Sarah Bernhardt,

Sous la direction de M. Henry E. Abbey, commencera dimanche, 6 février, Pendant lequel neuf représentations seront données et au moins huit pièces présentées par la grande artiste.

La vente des sièges commencera lundi, 24 janvier au bureau de location du Grand Opera House, et continuera trois jours pour la vente des billets de la saison seulement, de 10 heures du matin à 5 heures du soir. Aucun ordre pour des places, soit verbal, soit télégraphique ou postal ne sera pris en considération avant la date mentionnée et si le public veut aider la direction toute tentative de spéculation sera supprimée. La direction réclamera le droit de recevoir de chaque parti acheteur plus de huit billets de saison une garantie que les billets ne sont pas achetés pour spéculation. Les prix pour les billets de saison seront de $27 et de $18 suivant la location. Les loges particulières pour les neuf représentations (comprenant six places chacune) seront aux prix de $270, $216 et $162 chacune.

La vente des billets simples commencera lundi, 31 janvier, à 10 heures du matin. Pour une seule représentation les prix seront de $3, $2 et $1, suivant la location. Les loges particulières contenant six places chacune $30, $24 et $18.

22 jan—

Grand Bal Paré et Masqué par la SOCIÉTÉ SUISSE

de la Nlle-Orléans,

SAMEDI SOIR, 5 février 1881.

A GRUNEWALD HALL.

BILLET..............UNE PIASTRE

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

B. Haehn, Chairman, D. S. Ramelli,
George Fetzer, J. Egloff,
J. A. Holzer, E. Dieth.

COMITÉ D'INVITATION.

E. Dieth, Chairman, H. Derias,
E. Wenck, H. Ernst, O. Stefan.

On peut se procurer des invitations en s'adressant à un membre quelconque du comité d'invitation.

Des propositions cachetées pour la barre et le restaurant pour le bal ci-dessus seront reçues par M. D. S. Ramelli, 46 rue St. Charles, jusqu'au 20 janvier 1881.

15 déc 25 déc, 2,9,16,23,30 au jour

Jardin de Wenger

11 & 13 rue Bourbon.

Tous les soirs Grand Concert par le Célèbre Orchestre des dames de Berlin sous la direction de MLLE KATE LIEBOLD.

Tous les soirs un programme nouveau.

Dimanche après-midi MATINEE.

Quatre chambres magnifiquement meublées sont réservées aux familles et aux dames. Elles ont une entrée séparée. Aux personnes suspectes l'entrée sera refusée. Il ne sera servi que des liqueurs de première classe et les consommateurs trouveront toujours un lunch extraordinaire.

10 oct—6m

LES MEILLEURS CHOIX

—EN—

PARDESSUS!

ULSTERS,

ULSTERETTES,

VETEMENTS DE TOILETTE,

VETEMENTS DE TRAVAIL,

—ET—

Tous genres de vêtements pour hommes et garçons.

Un examen est prié d'être fait, la comparaison est défiée et tout le monde est bien venu chez

Léon Godchaux,

81 & 83 Rue du Canal.

16 jan.—

PHOTOGRAPHIES,

—CHEZ—

WASHBURN,

109 Rue du Canal.

PRIX RÉDUITS.

LAMBERTYPES

UNE SPECIALITE.

Le même travail supérieur exécuté en tout temps, le premier comme genre, fini et qualité. Le public est cordialement invité à venir examiner nos travaux et s'assurer de nos prix avant d'aller ailleurs.

24 déc—1mDMeV

O. DROUET,

NOTAIRE PUBLIC.

Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse, entre les rues St. Louis et Conti.

1er janv—6mDMaV

PRETS D'ARGENT.

LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 43, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1858. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts excédant cent dollars.

9jan—1an

For Breakfast!

CHOCOLAT MENIER.

Sold Everywhere.

PARIS AND LONDON.

New York Depot 286 Greenwich St.

POUR LES FETES,

SCHMIDT & ZIEGLER,

49,51,53 ET 55 RUE PETERS, PRÈS POYDRAS

Agents des Liqueurs Fines de la célèbre Maison

MARIE BRIZARD & ROGER, DE BORDEAUX.

Liqueurs de cette marque en caisses de 2 et 4 bouteilles et demi-bouteilles, en caisses de 12 bouteilles et carafes, en paniers de 2 pomponelles, Eau de vie de Dantsick, etc., etc.

Vins fins de la maison bien connue des Messieurs SEIGNOURET FRÈRES, de Bordeaux, en barriques, demi-barriques, en caisses de grandes et demi-bouteilles des marques suivantes:

Château Dillon, Blanquefort, Côtes de Fronsac, Côtes de Bourg, Montferrand, Pompignac, Flayrac, St-Estèphe, Château Terrefort, Margaux Léoville, Château Talbot, Haut Brion, Château Larose, Pontet-Canet et St-Julien.

COGNAC: Otard Dupuy & Co., Seignouret Frères, Bisquit Dubouché & Cie, J. V. Dumon & Co., Seserac, etc., en caisses de grandes et demi-bouteil. et bulkiemes de pipes.

VINS de Bourgogne Clos de Vougeot, Volnay, Pommard, Chablis, Nuits St George, Moulin à vent, Beaujeolais et Château la Chaise.—CHAMPAGNE G. H. Mumm & Cie, sec et doux-ble sec, L. Roderer, Krug & Co, Bollinger et Tisane de Champagne de Fréminet & Fils en grandes et demi-bouteilles.—DIVERS Vins de Muscat, Malaga, Porto, Sherry, Catawba doux, Angélica, Bière de Bass et Allsopp de E. J. Burke, Porter, Gin de Hollande, Irish & Highland Whiskey, Bénédictine, Kirsch et Absinthe de E. Pernod, Vermouth Noilly Prat & Co, Martini Sola & Co, Barnett Vieux Tom Gin.—CONSERVES: Fruits au Jus et à l'Eau-de-vie, tels que Prunes, Abricots, Pêches et Poires, Pâtés Truffés, Prunes en jarres de 1 et 2 livres, Thon à l'huile, Olives, Capres, Petits Pois, Champignons, Sardines à l'huile et aux Tomates, Cerises à l'eau-de-vie, etc., etc., etc. Le plus grand assortiment sur le marché.

A VENDRE PAR SCHMIDT & ZIEGLER.

25 déc—1m DMeV

M. A. NADAL

42 - - - - - - - RUE DECATUR - - - - - - - 42

LIQUEURS FINES DE LA MAISON

E. CUSENIER FILS AINÉ & CO., DE PARIS,

EN PANIERS.

Fantaisie et cabarets de 2 et 4 bouteilles composés des liqueurs suivantes: Cacao Vanille, Crême de Moka, Péppermint, Cacao Chouva, Crême de Vanille, Kummel, Curaçao Sec, Liqueur Jaune, Prunelle, Curaçao Doux, Anisette, Marasquin, Crême de Noyaux, Crême de Thé—Absinthe, Vermouth, Kirsch, Amer Cusenier, Jus de Fraises, Jus de Framboises, Jus de Groseilles.

A VENDRE PAR

M. A. NADAL.

Seul Agent de la dite Maison.

EN DEBARQUEMENT

Un chargement "Rhône": Fruits glacés et mi-sucre de Clermont-Ferrand, tels que: Fruits assortis, Abricots avec et sans noyaux, Prunes, Mirabelles, Cerises.—En magasin: Vins fins de la maison Pierre Chabanneau & Co., Caves du Grand Hôtel de Paris, Ludon-Médoc, Château Pomys, St-Julien-Chariac, Mouton d'Armailhac, Château Léoville, Château Kirwan, Graves, Latour Blanche, Vins de Bourgogne de la maison Paul Guillemet de Dijon, garantis d'origine, Chablis, Chablis Clos, Fleurie, Beaune, Volnay, Pommard, Clos Vougeot, Chambertin. Vins Rouges et Vins Blancs en barriques et demi-barriques. Vins en caisses de diverses marques. Champagne DELMONICO de la maison BURCHARD DELBECK & CO, Cognacs, Absinthe et Kirsch PERNOD, Vermouth NOILLY PRAT, Muscat de Frontignan VERITABLE, Huile d'Olive en caisses et en estagnons de la maison A. PUGET de MARSEILLE, dito dito de la maison FEYRET & PINSAN de BORDEAUX, dito dito de la maison DUSSAC & BAUDOUAN de BORDEAUX, Petits Pois, Champignons, truffes, Pickles, Câpres. Olives en barils, Pâtés Truffés, Mortadelle, Thon à l'huile, sauce d'Anchois, Fruits au Jus de la maison Vve NELSON DUPOY et FILS, Eau de Fleurs d'Oranger en caisses et en estagnons. Vins de Sherry de la maison Pemartin de Xerès, Port Wine, etc.

24 déc—1m—D Mer V A vendre par M. A. NADAL.

GRUNEWALD,

SALLE GRUNEWALD

RUE BARONNE 18

—ET—

RUE DU CANAL 127,

(Bâtisse Touro.)

Dépôt général et agence exclusive des fameux Pianos, connus du monde entier, les

PIANOS

De Pleyel, Wolff & Co., de Paris.

Les plus durables instruments sous ce climat, les plus favoris et les plus populaires à cause de leurs qualités musicales.

MM. Pleyel, Wolff & Co. fabriquent maintenant des Pianos sur des modèles entièrement nouveaux et avec les derniers perfectionnements que la science et l'habileté ont pu inventer.

Les conditions et les prix restent aussi libéraux et raisonnables qu'auparavant.

Les derniers envois par le steamer Brunswick sont en déballage et prêts pour l'inspection des visiteurs.

Nous représentons aussi les grands facteurs de Pianos STEINWAY, WEBER, KNABE, FISHER et nous offrons leurs instruments en grande variété pour la vente de job et le commerce de détail. Votre visite est respectueusement sollicitée.

L. GRUNEWALD,

SALLE GRUNEWALD,

Rue Baronne 18, et rue du Canal 127.

M. F. W. Schmidt, qui répare les pianos, a son bureau dans mon magasin rue du Canal 127.

11janv—

MAGASIN D'ART

—DE—

LILIENTHAL

121 - RUE DU CANAL - 121

(Bâtisse Touro.)

PAR UN ÉLÉVATEUR

On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moulures.

Je ferai les Photographies les meilleures et des dernières genres et j'exécuterai les travaux d'art à des conditions Plus raisonnables que jamais.

En égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et au plus haut degré de perfection atteint et que les établissements ordinaires n'ont pu atteindre. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art, sous la direction de M. F. WAGNER, offrira au public des avantages qui mériteront d'être pris en considération. Des articles de tous genres du domaine de mon commerce sont en magasin, en quantités telles que les marchands trouveront de leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.

THEO. LILIENTHAL, Propriétaire.

8 déc—6mois

C. ROUYER,

COIN

CHARTRES et CONTI.

L'USAGE établi de faire, une fois l'an, des Cadeaux, et le moment de cette époque approchant, j'invite le public à venir visiter mon Stock de Marchandises, choisi spécialement pour cet objet et qui par la modicité des prix défie toute concurrence. J'offre à vendre le plus fin et le bel assortiment de Montres, Bijouterie, Pendules, Jumelles, Lunettes, Pince-nez; aussi, Services d'Argenterie pure, tels que Couverts de table, Demi-couverts pour enfants, Gobelets, Rouleaux de serviettes, etc., etc.

Spécialité pour les Couverts Alfénide et Orfèvrerie en Plaqué.

1 jan—6m DMJ

E. J. HART & CO.,

IMPORTATEURS,

73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

En magasin et à livrer par Alphonse et Marie Orléans, &c., &c.

100 caisses Moutarde de Dévégnaix, H Dufour,
500 .. Sardines à l'huile, ¼ et ½ poisson choix,
200 .. Fruits assortis à l'eau-de-vie,
50 .. Champignons de Paris, bon choix
500 .. Cerises à l'eau-de-vie, grand et petit format,
200 barriques Vins, P. Clermont & Co. J. Bi- guey, Dabadie,
500 caisses Vins fins—Ch. Brun, Margaux, &c.
50 .. Liqueurs T. Cossardt & Co—Chartreuse, Maraschino, Dantzick, &c. &c.
200 .. Sardines Lemarchand, sans arêtes, Maquereaux sans arêtes, Cèpes, Pâtés, Olives de Séville, Thon à l'huile, Truffes, Cornichons, &c., &c.
100 barillets Olives 1er choix—44, 88, 110 ch &c.
500 barils Vins de la Californie—S. Lachman & Co

25nov—D. Me. V

BOIS DE CHARPENTE

50,000 PIEDS, Seconde qualité, à $7 par mille pieds, délivré.

J. L. NEVERS,

315 Julia Street,

30 déc—1m, 2fp s New Basin

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St-Louis et Conti.

BASILE BARÈS a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ouvrir un atelier, spécialement pour la réparation et accord de pianos. Les fournitures employées pour la réparation sont reçues directement de la maison Muller de Paris. Toutes les réparations sont garanties et promettent une entière satisfaction.

Comme par le passé, musique fournie pour bals et soirées.

Les ordres de la campagne seront exécutés dans le plus bref délai.

12 jan—1m D Mar J

RECLAMATIONS DE GUERRE.

LA Commission franco-américaine pour le règlement des réclamations de guerre commencera à siéger le 22 du courant. Toutes les réclamations devront lui être soumises dans les six mois qui suivront cette date.

Voici les réclamations sur lesquelles la commission aura à se prononcer:

Réclamations de CITOYENS FRANÇAIS dont les biens ont été saisis ou détruits pendant la guerre de sécession, du 13 avril 1861 au 20 août 1866.

Réclamations de CITOYENS AMÉRICAINS qui ont souffert des dommages matériels pendant la guerre entre la France et le Mexique, la guerre entre la France et l'Allemagne, en 1870-71, et pendant l'insurrection de la Commune.

Les soussignés ont des avantages sans pareils pour faire valoir les réclamations dont le règlement leur sera confié soit par les réclamants eux-mêmes ou fondés de pouvoir. Ils fourniront de bonnes références.

S'adresser à

T. W. TALLMADGE & Co. Avocats, Washington, D. C.

9 déc—au 27 fév. Dim. Mer. Ven.

La Grande Fabrique de Chaussures du Sud, établie en 1875.

CETTE Fabrique, depuis sa fondation, a toujours eu à son emploi un fort personnel d'habiles cordonniers. C'est dû à l'énergie et à l'entreprise de M. JOHN HANSEN, propriétaire de l'établissement.

M. JOHN HANSEN signale à l'attention de ses nombreux clients et du public en général son magnifique assortiment de Bottes et Chaussures pour Hommes, femmes et enfants, et les invite à venir l'examiner avant d'acheter ailleurs.

JOHN HANSEN,

Fabrique de Chaussures du Sud,

33 et 35 rue du Canal,

22 sept—6m En face la Douane

AVIS.

GROCERIE et magasin de fourrage; les meilleures marques de liqueurs et groceries, ainsi que foin, maïs, avoine, son et la graine de coton, etc., etc., vendus par RISCONTEAU FRÈRES, à l'angle des rues Bayou et Broad, Nlle-Orléans, Lne.

Toutes marchandises délivrées à domicile.

Août 1 an

La Célèbre Madame Léonce.

ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux?...... Voulez-vous des numéros gagnants?...... Venez......

RUE des REMPARTS, 188,

Entre St. Anne et Dumaine,

Ecrire franco, Boîte No 329 Post Office

19 jan—1m

L.S.L.

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la Nouvelle-Orléans Lne.,

Mardi, 8 FEVRIER 1881.

LE GRAND TIRAGE

MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE B

GROS LOT:

$30,000,

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin

Au bureau de la compagnie.

DANS LA MATINÉE DU

Mardi, 8 Février 1881.

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000, soit	$30,000
1 Lot de	10,000	10,000
1 Lot de	5,000	5,000
2 Lots de	2,500	5,000
5 Lots d	1,000	5,000
20 Lots d	500	10,000
100 Lots d	100	10,000
200 Lots de	50	10,000
500 Lots de	20	10,000
1,000 Lots de	10	10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit...... 2,700

9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit...... 1,800

9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit...... 900

1,857 Lots se montant à......$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE,

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Transmettez l'argent par des ordres sur la bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par Express.

Souvenez-vous qu'au Tirage de $2 du

MARDI, 8 Février 1881.

TOUS LES LOTS

—SONT—

PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

On demande des agents dans toutes les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.

Les Applications de conditions pour clubs doivent être faites au bureau de la Compagnie, seulement, à la Nlle-Orléans.

Ecrivez pour des circulaires ou envoyez les ordres à

M. A. DAUPHIN, Nlle-Orléans, Lne.

ou à la même personne au

No 319 Broadway, New-York.

N. B.—Toutes les correspondances doivent être faites avec M. A. Dauphin comme ci-dessus. Dans tous les cas les BILLETS mêmes sont envoyés, mais jamais des circulaires offrant des certificats ou autre chose à la place. Tout individu proposant ou offrant quelque ce soit par circulaire ou autrement, à son compte, et au nom de la Compagnie, est un fourbe.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTE DE CONSTABLE.

Mme L. Waters, dûment autorisée, vs. M. et Mme Wm Paris.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans, No 466—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, à mon entrepôt No 101 rue St-Louis, dans le Deuxième District de cette ville, JEUDI, le 3 février 1881, à 11 heures du matin, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Un lot de meubles, selon inventaire déposé à mon bureau

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

N. V. VINET, Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans. 23jan—23 29 fév3

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. STERN & CO.

530 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

PAR H. STERN & CO. — Encanteurs, il sera vendu LUNDI, 24 janv. 1881, à 11 heures du matin, à leur salle d'encan No 35 rue de Chartres—

530 caisses bottes, souliers et brodequins,

Formant un bel assortiment

Conditions à la vente. 22 janv

CHEZ

WERLEIN

135 - - RUE DU CANAL - - 135

SE TROUVENT LES

Meilleurs Cadeaux pour les Fêtes,

LES

PIANOS CHICKERING

LES

PIANOS MATHUSHEK

Ces PIANOS durables d'un son pur et large, se vendent plus que les autres sur ce marché, et sont les meilleurs qui se puissent avoir.

Orgues de salon, les plus récents Morceaux de Musique, Livres reliés, Folios, Bellières, Couvertures de Piano, Tabourets, Pupitres et Instruments à Musique de tout genre, y compris Boîtes à musique, Accordéons, Harmonicas de bouche, vendus à très bas prix.

Vieux Pianos acceptés en paiement et en partie de Pianos neufs. Un examen de mon stock compensera ceux qui sont intéressés à faire quelque achat.

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.

24 déc—

E. G. Sander,

Ancienne maison de B. LABORDE,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

BUREAUX ET ECURIES:

24..........Rue des Français..........24

Entre Chartres et Decatur, 3e District.

28fév—1an, mar jeu dim

Franklin Steam Sash and Blind Factory.

P. C. Malone, Propriétaire.

Au coin des rues Franklin et Clio.

FABRIQUE de Châssis et de Jalousies, etc. Tout le travail exécuté de la manière la plus satisfaisante et aux plus bas prix possible. Les cars de la ligne passent devant la porte. Les ordres de la campagne sont exécutés avec promptitude.

mars—1an DMerV

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.

ARGENT prêté sur des valeurs collatérales Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.

Sun—1an LEONORA FABS.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour ogs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrures extra destinées à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

mai 30—1

IMPROVED EXCELSIOR

KIDNEY PAD

GUÉRISSEZ VOTRE DOULEUR DE DOS

Et toutes les maladies des reins, de la vessie et des organes urinaires, en portant le

Improved Excelsior Kidney Pad

Qui opère des CURES MERVEILLEUSES et SOULAGE IMMÉDIATEMENT.

C'est un moyen Simple, Rationnel, Direct, Puissant

dont l'efficacité ne cause pas de douleur.

Le PAD GUÉRIT là où tous les autres moyens échouent. Il constitue une Révolution et une Révolution en Médecine. C'est l'absorption de l'application directe substituée aux médicaments et efficaces pris à l'intérieur. Demandez notre traité sur les Désordres des Reins, qui nous distribuons gratis. A vendre par les droguistes, ou expédié par la poste contre envoi du prix, $2. S'adresser à

Seul et véritable Kidney Pad. Demandez-le et n'en prenez pas d'autre.

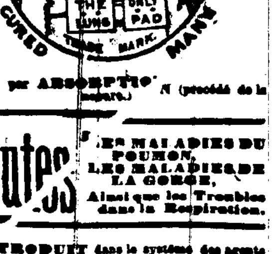
The "Only" Lung Pad Co.

WILLIAMS BLOCK

Détroit, Mich.

En gros, à la Nlle Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.

26 oct—Cmois—Mardi...VetC



Guérit par ABSORPTION (procédé de la nature.)

Toutes LES MALADIES DU POUMON, LES MALADIES DE LA GORGE, Ainsi que les Troubles dans la Respiration.

S'INTRODUIT dans le système des agents curatifs et des médicaments efficaces.

RETIRE des parties malades les poisons qui causent la mort.

Des milliers de personnes attestent ses vertus.

Vous pouvez être soulagé et guéri.

Ne désespérez pas jusqu'à ce que vous essayez ce remède si rationnel, d'une application si simple, et d'une vertu si RADICALEMENT EFFICACE.

A vendre par les droguistes ou expédié par la poste contre envoi du prix, $3, par

Demandez les certificats et notre livre "Three Millions a Year."

The "Only" Lung Pad Co.

WILLIAMS BLOCK

Détroit, Mich.

Envoyé gratis.

En gros à la Nlle-Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.

FEU

CH